

france.tv

EUROVISION

EBU

SONG CONTEST  
PARIS 2021

Junior  
EUROVISION  
SONG CONTEST  
PARIS 2021

Junior  
EUROVISION  
SONG CONTEST  
PARIS 2021

france.tv

on  
ST

EBU

# L'Arménie remporte l'Eurovision Junior 2021 à Paris

SONG CONTEST

Junior  
EUROVISION  
SONG CONTEST  
PARIS 2021

france

EUROVISION

EBU





Avec Elodie Gossuin et Olivier Minne, c'est l'élégance à la française qui était aux commandes de l'Eurovision Junior. ©Farouk Vallette.

## L'édito du rédac-chef

Alors que ce dimanche 19 décembre 2021 touche à sa fin, en quittant *La Seine Musicale* et en remontant la passerelle Nord de l'Île Seguin vers Paris, c'est pour moi une évidence : il faut publier un nouveau *Coco*. Pour marquer le coup. Parce qu'un Eurovision en France, fût-il Junior, ça n'arrive pas tous les jours. Parce que le show qu'a produit *France Télévisions* fut beau, superbe, merveilleux, brillant, magique, chic et tellement français. Parce que cet Eurovision parisien restera gravé longtemps dans nos mémoires et qu'il doit aussi l'être sur le papier, pour que son souvenir ne s'estompe pas.

Quelle bonne idée d'avoir choisi Offenbach pour l'animation musicale de la flag parade ! Le mélange entre goldies et musique électro fut un délice à écouter en boucle. ©Farouk Vallette

On nous avait promis un joli spectacle, il le fut, et plus encore. Merci aux équipes de *France Télévisions* de nous avoir offert ce cadeau de Noël avant l'heure, d'avoir démontré que nous sommes capables d'organiser un spectacle d'envergure, en y ajoutant la petite touche française qui fait la différence. J'ai assisté sur place aux Concours Juniors de Minsk et de Gliwice. Celui de Paris les a surpassés.

La prestation de Barbara Pravi dans l'interval act fut "un moment suspendu hors du temps". La prestation du duo kazakh (en bas à gauche) a fait forte impression avec la voix d'Alinur et le rap de Beknür devenu en quelques réparties le chouchou des journalistes. ©Farouk Vallette

Certes nous n'avons pas gagné, mais ce Top 3 prouve que la dynamique est là. Je sais qu'Enzo en avait gros sur la patate à l'issue des votes, mais il n'a pas à être triste car il a été fantastique et nous a offert un magnifique numéro qui fera date. La mise en scène était parfaite. Une fois encore la délégation française a trouvé l'idée géniale qui a porté notre représentant vers une belle 3<sup>ème</sup> place.

Même si ce fut court, quatre jours, il reste de magnifiques souvenirs. Le (petit) centre de presse avec Ludovic Hurel aux petits soins pour tous les journalistes. Les jeunes artistes qui passent de temps en temps,





mais masqués (ah ce fichu Covid !), pour des échanges beaucoup trop courts. Le plaisir d'avoir croisé notamment notre pétillant représentant français Enzo, le petit Géorgien bougon Niko Kajaia, le Portugais Simão Oliveira avec sa casquette (désormais culte) sur la tête, le sympathique duo maltais, la timide Kaya et le débordant Ike, et le joyeux Espagnol Levi Díaz qui faisait la promotion de la révolution du rire, dont nous avons tant besoin dans un monde de plus en plus morose et violent. La joie de retrouver tous les amis et de profiter avec eux de cet évènement. La première générale dans la salle, avec Ofenbach aux commandes d'une flag parade multicolore très réussie. L'élégance, la bonne humeur et la complémentarité du trio de présentateurs, Olivier Minne, Élodie Gossuin et Carla. Le bonheur d'entendre parler français dans un Eurovision. Le plaisir de voir notre confrère Sébastien Barké animer les conférences de presse et lancer avec délectation le fameux « Good evening Europe ». La conférence de presse des jeunes artistes, avec celui qui s'est imposé en quelques réparties comme notre chouchou, l'espiègle et lumineux Kazakh Beknur Zhanibekuly. La chanson chorale « Imagine » qui, une fois entrée dans la tête n'en sort plus, et c'est tant mieux ! Les cartes postales qui m'ont rappelé à quel point ma ville, Paris, est superbe, avec la scène et les décors qui symbolisaient tellement la Ville Lumière. L'incroyable suspense final où jusqu'au bout on a cru à une seconde victoire. La joie et le bonheur des membres de la délégation arménienne et les larmes pas encore séchées sur le visage d'un Enzo bien déçu après l'émission. Et enfin le retour sur Paris, déjà nostalgique d'un Eurovision Junior qui est passé beaucoup trop vite.

Farouk Vallette

La délégation arménienne au complet, juste après la victoire de Maléna.  
©Farouk Vallette



Maléna, lors de la conférence de presse du pays gagnant avec le chef de délégation arménien David Tserunyan.  
©Farouk Vallette



Le Superviseur exécutif de l'Eurovision Junior, Martin Österdahl, avec Alexandra Redde-Amiel, productrice de l'évènement et Stéphane Sitbon-Gomez, directeur des antennes et des programmes de France Télévisions (à droite). L'interprétation de l'hymne du Junior, "Imagine", fut l'occasion d'un grand moment de communion entre ces jeunes artistes (ci-dessous).  
©Farouk Vallette





# Au cœur de la « Bubble »

**Dhia Touimer fait partie des nombreux eurofans qui ont œuvré pendant la semaine de l'Eurovision Junior comme volontaire. Il a été affecté à la « Bubble Room », où il s'est vite rendu indispensable auprès des délégations et des jeunes artistes qui ont apprécié ses qualités humaines et le sérieux avec lequel il a exercé cette activité. Il nous fait découvrir comment il a vécu cette expérience unique de travailler au cœur de l'Eurovision.**

PAR DHIA TOUIMER

Grâce à *Eurofans* et notre partenariat privilégié avec les équipes de *France Télévisions*, il m'a été proposé d'être bénévole pour cet événement extraordinaire. J'ai donc eu la chance, avec d'autres eurofans, de pouvoir vivre cette aventure de l'intérieur en tant qu'hôte dans ce que l'on appelle la « Bubble Room », qui est, au dire de tous, le Saint des Saints.

Qu'est-ce que la « Bubble Room » ? C'est l'endroit où les 19 délégations et leurs artistes se retrouvent, se préparent, s'échauffent la voix, s'habillent, se maquillent avant de monter en scène et pouvoir faire les différentes répétitions, tests son etc...

En fait c'est littéralement une fourmilière où l'activité est incessante et c'est là qu'on se rend bien compte du rythme effréné que représente cette compétition. Je ne vous cache pas qu'avant de vivre cette expérience je n'avais pas idée de tout le travail que cela

représentait. Et dire que là, il s'agit d'artistes juniors, je leur tire mon chapeau bien bas. Durant toute une semaine les différentes délégations se sont suivies de 7h30 du matin à 21h30 voire 22h, et à leur âge, vraiment, ils sont pros !

Il y a les différents tests « son » à mettre en place : les micros, les oreillettes, et ceci pour chaque pays, ce qui prend énormément de temps. Ensuite il y a les essais image à l'écran pour voir le rendu. Il faut faire de nombreuses répétitions afin de caler les placements, le backup et les effets derrière sur l'écran, le tout bien évidemment avec les différentes demandes de chaque délégation concernant leur propre production, leurs danseurs danseuses, leur chanteur. C'est au « viewing », une pièce où on voit sur écran le résultat des répétitions et où l'on cale les ajustements, que se font les débriefings.

Il y a également les interviews pour la chaîne web officielle, les

Dhia Touimer a sympathisé avec les membres des délégations, les jeunes artistes et leur famille, comme ici avec la maman de l'Arménienne Maléna.  
© Dhia Touimer



Chaque délégation possède sa loge, qu'elle aménage et décore pour que l'artiste se sente à l'aise et dans un environnement familial.  
© Dhia Touimer

voix à poser pour la chanson commune et les répétitions pour le soir du show avec la parade des drapeaux.

Trouver un moment pour se restaurer... et tout ça avec des horaires qui changent en permanence, est donc bien compliqué !

Cela représente un travail titanesque pour la production et c'est là que notre boulot de bénévoles prenait tout son sens : être présent en support de la production pour les aider à gérer les artistes et les délégations, savoir où ils étaient, les préparer pour la suite, nous occuper d'eux, répondre à toutes leurs demandes etc...

Évidemment il y a bien sûr des surprises de dernière minute. J'ai par exemple souvenir de la demande russe concernant la modification d'un tissu argenté autour de l'accroche de la chanteuse, lorsqu'elle était assise sur son cerceau à quelques mètres du sol ; cela semble un détail mais à l'image c'est extrêmement important et il ne faut pas oublier que l'Eurovision reste un show télé.

C'est d'ailleurs aussi cela qui m'a frappé de la part de la majorité des chefs de délégation qui, le soir de la répétition jury, préféraient rester dans la « Bubble Room » pour regarder le show sur les écrans et voir ce que cela donnait.

« It's a TV show! » m'ont-ils tous répondu. Et c'est vrai ! Il est extrêmement important pour eux d'observer comment se fera le rendu aux téléspectateurs, qui





# Room »



eux ne verront chaque prestation qu'une fois avant de voter et d'élire le vainqueur ! On a tendance à l'oublier nous qui sommes en immersion totale en dignes fans.

En tous cas avec les autres eurofans présents, je pense à Léo, Eusebio, Dalecio, Laurent et j'en oublie... vivre toute cette intense activité depuis l'intérieur était certes épuisant, mais quelle expérience ! Tout comme vivre ces rencontres entre artistes, voir l'émerveillement dans les yeux de tous, assister à des fêtes improvisées où tous chantent, dansent et oublient la compétition... Je pense aux Nord-Macédoniens à qui je décerne officiellement le titre d'ambianceurs officiels de cette saison... C'était génial ! Les petites Serbes sont mon coup de cœur, tellement elles sont aussi douces et gentilles backstage que leur mignon tableau sur scène. L'Italienne et ses danseuses si accessibles, curieuses et sympas. Le jeune Irlandais qui dégustait chaque seconde avec une bonne humeur extrêmement communicative ! La délégation polonaise si pro et leur chanteuse, dont on veut être l'ami tellement elle est sympa. Maléna, la gagnante si douce et attendrissante... et encore tant d'autres !

Réellement, j'ai vécu une aventure humaine extraordinaire qui restera à jamais gravée dans ma mémoire.

Merci France Télévisions et merci Eurofans.

## Le billet du Président

*We did it !* Un Eurovision à Paris, ou ailleurs en France, c'est possible ! Une réalité tangible ! Un *Yes We Can* à la française comme l'a dit Olivier Minne en introduction du spectacle, puisque je n'ai pas vécu cet Eurovision comme une émission de télévision mais comme un spectacle, retombé en enfance, les yeux grands ouverts regardant à hue et à dia tout ce qu'il se passait entre l'arche rive gauche et l'arche rive droite du pont, en l'air sous la coupole et au centre sur la scène. Sous le pont Alexandre III coule la scène de l'Eurovision... Cette cérémonie des drapeaux avait donc un avant-gout de cérémonie d'ouverture des jeux olympiques de 2024. On en oublierait presque qu'il s'agissait d'un Concours Junior tant les petits plats ont été mis dans les grands, et que la production a été digne d'un Concours du mois de mai, voire même supérieure à certaines des dernières éditions. Un grand bravo aux équipes de France Télévisions, et en particulier à Alexandra Redde-Amiel qui a cumulé avec succès les job de productrice et de cheffe de délégation (et aussi des divertissements le reste du temps) ! J'ai vécu mes dix premières minutes dans la salle un peu hors sol, en me demandant à quel moment j'allais sortir de ce rêve. C'est finalement le « Bienvenue à Paris » écrit en grand sur l'écran qui est venu me pincer, non je ne rêvais pas. Alors je me suis dit carpe diem !

L'émotion retombée, j'ai envie de distribuer de très nombreux coups de chapeaux, au chef décorateur (non ce n'est pas Roger Harth mais Miguel Hernando), aux délégations qui ont su exploiter l'écrin qui leur était proposé, à Enzo qui a fait trois minutes de show fabuleuses, aux danseuses et danseurs d'Enzo qui eux aussi ont fait le show, aux 18 autres artistes ou groupes qui ont tous assuré de belles prestations, à Angelina qui a ouvert la voie, à Valentina sans qui rien n'eût été possible, à Barbara notre nouvelle miss France Eurovision et des émotions, à Carla qui a ajouté une corde à son arc, à



**2-3. L'édito du rédac-chef**  
**4-5. Au cœur de la « Bubble Room »**  
**5. Le billet du Président**  
**6-11. « La France a mis les petits plats dans les grands pour accueillir l'Europe ! »**

Relecture : Claude Greff, Dhia Touimer, Sébastien Dias Das Almas, Elizabeth Cornali, François Lhermite, Stéphane Chiffre et Benoît Blaszczyk.

Remerciements à Alexandra Redde-Amiel, Ludovic Hurel et Fred Valencak.

Crédits photos : Couverture & der de couv © Farouk Vallette.

**COCORICOVISION**

n°89 - Janvier 2022

www.Cocoricovision.fr


Cocoricovision@gmail.com

Imprimerie : 2D Graphic

Rédacteur en chef & Maquette : Farouk Vallette

Production : Eurofans - O.G.A.E. France

www.eurofans.fr /  @ogaefranceEurofans

 @ogaefrance /  @ogaefrance

Elodie et Olivier qui ont assuré jusqu'au bout, à Cécile et Célia qui nous ont permis de vous accueillir dans le hall d'entrée de *La Seine Musicale*, à Ludovic et aux volontaires du centre de presse qui nous ont accueilli pendant 4 jours, et pour terminer un dernier coup de chapeau aux eurofans volontaires petites mains qui ont aidé de l'intérieur à la fabrication de cet Eurovision made in France.

À l'heure où l'on fait les bilans et où l'on formule des vœux, on peut se dire que l'année 2022 nous aura beaucoup gâté, même si par deux fois on a manqué de 26 et 38 points la victoire : meilleur vote jury, meilleur télévote, 2<sup>ème</sup> place et meilleur résultat depuis 30 ans, un Top 3 au Junior, l'Eurovision à Paris. Alors que pourrait-on se souhaiter pour l'année 2022 ? Il ne nous manque plus qu'une victoire en France en mai 2023. De toute évidence, la France est prête ! Les fans aussi ! Vive la France et l'Eurovision !

Stéphane Chiffre



# « La France a mis les petits plats dans

**Pour un Français qui aime l'Eurovision, vivre le Concours en France, à Paris, est une sensation très particulière. Que ce soit à La Seine Musicale ou devant leur télévision, les eurofans français ont tous été parcourus par un frisson au moment où a démarré l'hymne de Marc-Antoine Charpentier à 16h ce dimanche 19 décembre 2021. Quoi de mieux que le « Qu'en avons-nous pensé ? » du Cocoricovision pour leur permettre d'exprimer leurs sentiments et leurs impressions ?**

PAR FAROUK VALLETTE

Une soixantaine d'eurofans ont répondu au questionnaire consacré à cet Eurovision Junior parisien. Sur la qualité du show leur avis est unanime : « Un show d'un niveau jamais atteint pour le JESC ! Digne d'un Eurovision adulte ! Pas de temps mort, c'est passé à une vitesse incroyable. » (Alexandre Delmaire Sizes), « Excellent du début à la fin : de haute facture ! » (Stéphane Chiffre), « Magique et magnifique » (Pierre Bruel), « Un show pro, très français, très Noël, féérique pour les enfants » (Olivier Rocher).

L'ensemble des eurofans salue le travail de *France Télévisions* : « J'avais de grosses inquiétudes sur la capacité de *France Télévisions* à organiser un événement à la hauteur de ce que représente l'Eurovision », confie Romain Galatin, « et c'est juste un sans-faute ! Ils m'ont bluffé ! Tout était absolument au top ! Une vraie fierté d'accueillir l'Eurovision Junior dans notre pays et d'assurer un tel niveau ! Clairement la France est prête à accueillir l'Eurovision adulte et

vient de le faire savoir au reste de l'Europe. » Gaëtan Thomas s'est dit « impressionné de la qualité technique du spectacle. Les projections en fond de scène et au sol étaient époustouflantes, sans parler des jeux de lumières très efficaces. » Florence Matte souligne « une réalisation gran-diose, où l'accent a vraiment été mis sur la féerie et la magie des décors et des prestations. Un émerveillement de chaque instant. » Quant à Joséphine Terra, elle fut « époustoufflée par le travail autour de l'esthétique, le motion design, les cartes postales, les stagings. C'était très beau et créatif ». « *France Télévisions* peut être fière de ce magnifique show ! Ils sont prêts pour accueillir le Concours adulte ! », conclut Margaux Savarit-Cornali. Pauline Halimi a vécu ce Concours comme « un moment unique, d'autant que c'est mon premier Eurovision sur place » où elle a ressenti « une chaleur humaine intense et beaucoup de joie dans ces moments terribles que nous subissons. »

**Arménie** : « Une bonne chanson qui mérite la victoire et qui passera sans doute en radio (bon peut être pas en France). L'Arménie avait mis les moyens depuis le début, notamment avec ce clip impressionnant. Néanmoins, selon moi, c'est une chanson très mature plus pour un public adulte que pour un public enfant. » (Stéphane Mathieu). ©Farouk Vallette

La scène et les décors ont rendu fiers les Eurofans. « Même si la salle n'est pas très grande, *France Télévisions* a su jouer avec et nous donner une scène unique, avec une touche parisienne qui en fait l'une des plus belles scènes du Junior voir même du Senior » nous dit Alexandre Mell. « La scène et les décors étaient vraiment impressionnants, l'effet "waouh" était bien présent face à autant de qualité » ajoute Florence Matte. Alain Fontan, qui a assisté à un paquet de Concours, se félicite de ces décors magnifiques. Pour lui, « *France Télévisions* a vraiment mis les petits plats dans les grands et tout était fort réussi. J'ai particulièrement apprécié les cartes postales qui faisaient de Paris une ville féérique ». Cyril Costeseque renchérit : « Les décors de la salle étaient enchanteurs, ceux des chansons également, avec une prédominance de la nature (arbres) et des couleurs festives. Bravo pour l'inspiration des monuments parisiens, très réussis, ce qui a rendu la scène plutôt originale par rapport aux années précédentes ».

Les trois animateurs Olivier Minne, Élodie Gossuin et Carla ont reçu les félicitations des eurofans qui ont apprécié « les robes d'Élodie, la carrure d'Olivier et la fraîcheur de Carla ! » (Régis Combescure) et « l'élégance et le charme à la française » (Stéphane Mathieu). Selon Gaëtan Thomas, « même si l'ambiance était à son comble, ils ont su tenir le show comme il faut, et mention spéciale à Olivier Minne qui a fait preuve d'un anglais presque irréprochable ! », avis partagé par Laurent Godot qui souligne qu'« Olivier Minne a été magistral : anglais impeccable, très classieux ». « Il m'a bluffé » ajoute Camille Naze, même si « avec son accent texan il en faisait beaucoup beaucoup trop » s'agace Gregory Khelifi. Peu importe l'accent pour Nicolas Duval, « Olivier était fabuleux. J'aimerais le revoir à l'animation de l'émission de sélection. »

Nicolas Bigorre a été conquis par les demoiselles, « Élodie tellement youhouhou ! et Carla impressionnante », comme Julien Dochez qui accorde une « mention spéciale à Carla et Élodie qui ont illuminé la scène de leur présence » et qui estime que ce « trio inattendu a fait le job. Une classe évidente dans les tenues et un anglais





# les grands pour accueillir l'Europe ! »



irréprochable avec une touche française. » Que manquait-il à nos animateurs ? « Un niveau d'anglais plus élevé, ainsi qu'un peu d'humour » d'après Maria-Cristina Iglesias qui milite pour des changements plus profonds : « Les femmes ont le droit de ne pas porter des hauts talons impossibles, et les hommes peuvent aussi changer de tenue, comme les femmes, et prendre plus de risques côté vêtements, porter des paillettes par exemple... ». Qu'en pense Ethan, notre spécialiste du bon goût vestimentaire ?

Comme Margaux Savarit-Cornali, beaucoup considèrent qu'« Élodie et Olivier ont formé un duo parfait. Ils ont été très pros, ils se sont bien préparés et cela se voit ! Je pense que nous avons nos présentateurs si la France gagne le Concours des adultes ». Quant à Carla, « si jeune et déjà si talentueuse ! » (Romain Galati), elle « a très

Le secret de la réussite de cet Eurovision Junior français ? Un superbe trio d'animateurs, Olivier Minne, Elodie Gossuin et Carla, des interval acts de qualité avec Valentina et Barbara Pravi, et la French Touch pour ouvrir le show en beauté avec Ofenbach. ©Farouk Vallette

bien interviewé les candidats entre les chansons » (Sylvain Orfani), et sa présence était « pertinente, même si son anglais était approximatif, peut-être pas assez naturelle car je pense trop stressée » (Vincent Lenoble). Cependant, elle « a surpris par son aisance et son aplomb » (Jean-Michel Borde). « Quelle bonne idée de l'avoir choisie ! », se félicite Jean-Michel Guiot. « On croyait avoir le père, la mère et la fille » plaisante Fabien Blanckaert, une grande famille recomposée pour un Stéphane Chiffre heureux de ce regroupement familial : « J'ai trouvé top de valoriser une récente candidate du Junior dans ce job d'animatrice. Je suis très content aussi d'avoir retrouvé sur scène toute la famille du Junior français depuis le retour de la France à ce Concours à Minsk, avec Angéline en porte-parole, Barbara Pravi doublement co-auteurice et

nouvelle égérie française à l'Eurovision, et bien sûr Valentina. »

« Concernant la gagnante, rien à redire », analyse Julien Dochez, « elle le méritait. De manière générale, le Top 3 est incontestable. La Pologne et la France étaient à leur place. Une seule surprise à mes yeux, la 3<sup>ème</sup> place du Portugal au télévote. Elle montre selon moi la limite du système de vote. » Cyril Costeseque partage ce point de vue : « Un classement très serré, avec un trio de tête attendu néanmoins, car ce sont les trois chansons qui restent le plus en tête. On observe malheureusement au Junior les mêmes votes géopolitiques chez les jurys que chez les grands. Le formidable résultat du Portugal au télévote est-il le reflet de la maturité des votes du public, ou l'effet d'une diaspora très dispersée ? Arménie, Pologne et Portugal sont quand même les





Sara James (Pologne)



Elisabetta Lizza (Italie)



Maléna (Arménie)



Tanya Mezhtentseva (Russie)



Denislava et Martin (Bulgarie)



Simão Oliveira (Portugal)



Maiú Levi Lawlor (Irlande)



Ike et Kaya (Malte)



Enzo (France)



Oléna Usenko (Ukraine)



Dajte Muzika (Macédoine du Nord)



Anna Gjebrea (Albanie)